

# Les futurs défis pour la médecine générale

**Congrès européen de médecine générale WONCA à Ljubljana, Slovénie, 19-21 juin 2003**

Le médecin de famille prend une place centrale dans toutes les projections du futur. Les défis sont: pratiquer son métier à l'écoute des patients et potentialiser leurs besoins et ressources.

Der Hausarzt nimmt in allen Zukunftsvisionen eine zentrale Stellung ein. Die Verteidigung und die Erhaltung der Rolle des Arztes, der den Patienten anhört, ist ebenso eine Herausforderung wie das Anliegen, den Bedürfnissen des Patienten Gehör zu verschaffen.

*Jürg R. Eidenbenz*

## Lieu de convergence: Ljubljana

Mille six cents généralistes du monde entier ont participé à ce congrès européen dans la capitale slovène. WONCA veut dire «World Organization of National Colleges, Academies and Academic Associations of General Practitioners and Family Physicians», bref «Organisation Mondiale des Médecins Généralistes».

Ljubljana, la ville des mille cafés, nous accueille agréablement avec les rues habitées par les gens d'abord, les véhicules ensuite. Un cadre très sympathique, simple et efficace. Pas de fausse prétention ni de modestie déplacée. Et puis cette ambiance propice à l'échange international. Echange entre praticiens travaillant dans des conditions très différentes tout en exercent le même métier. Durant le congrès, la langue officielle est l'anglais, mais la véritable langue commune est celle de la profession du médecin de premier recours.

## Le médecin de famille au centre des systèmes du futur

Les présentations du congrès nous invitent à explorer le futur. Est-il vrai que le futur se trouve sur la prolongation de la ligne entre le passé et le présent, comme certains veulent nous le faire croire? Dans son livre «1984» le fameux écrivain et visionnaire George Or-

well avait su prédire avec une précision étonnante ce que nous vivons actuellement, alors que pour ses concitoyens cela représentait une incroyable utopie osée. Il a eu le don de voir le futur dans les bourgeons du présent. Il n'y a pas de grands prophètes à ce congrès, plutôt des confrères qui interprètent minutieusement les tendances actuelles. Je trouve impressionnant et un peu intrigant que toutes les prédictions pour le futur annoncent une place très importante à la médecine générale et à la médecine de famille. Pas de fausse promesse, s'il vous plaît. Notre rôle est et sera important, soit, mais comment orchestrer l'ensemble des intervenants dans le but de répondre aux besoins de santé des habitants de nos pays?

## L'accessibilité: un défi majeur à l'échelle mondiale

Le défi majeur sera de rendre cette magnifique médecine moderne accessible et praticable, au service du patient. Car aujourd'hui, cela n'est pas encore le cas; ni dans les pays pauvres ni dans les pays industrialisés. Il existe encore trop d'inégalités quant à l'accès aux soins, pas assez de clarté par rapport aux indications positives et peu de consensus par rapport aux restrictions médicales, éthiques et budgétaires. De plus, la mise en pratique des nouvelles technologies tellement prometteuses comme le génie génétique se font attendre. Les premières applications sont modestes et celles dont nous disposerons demain vont nous occuper à conseiller les patients plutôt qu'à les traiter.

## Quel cadre pour quel métier?

Dans de nombreux pays comme la Norvège, la Hollande, le Danemark, la Grande-Bretagne, pratiquer la médecine de famille est un métier bien défini et valorisé, disposant d'un cadre cohérent; dans d'autres pays, comme la France, le médecin généraliste n'est que peu considéré et il ne dispose en général pas de formation post-graduée. L'un des défis du futur est de mieux développer le profil spécifique du médecin de famille à l'échelle internationale.

### **La valorisation du métier du médecin de famille**

Bien préparé pour son métier grâce à une formation spécifique universitaire et post-graduée, théorique et pratique, et grâce à une expérience acquise «sur le terrain», le médecin de famille doit prendre une place centrale dans le système de santé de son pays. A l'heure actuelle, les définitions et la position des médecins généralistes dans le système de santé varient encore énormément d'un pays à l'autre. Aux Etats-Unis, le «médecin de famille» ayant suivi une formation post-graduée se distingue du «médecin généraliste» qui pratique son métier directement après avoir obtenu le diplôme universitaire de praticien en médecine. En Europe, «généraliste», «omnipraticien», «médecin praticien», «médecin de famille», «médecin de premier recours» et «spécialiste en médecine générale» sont des titres parfois presque synonymes, parfois des labels plus précis comparables aux «appellations contrôlées».

### **La qualité**

D'autres défis majeurs sont l'amélioration de la qualité dans la pratique clinique et le développement de la qualité des soins. Centré sur son monde réel et non sur un concept théorique et administratif, le processus de qualité répond aux besoins du patient. C'est le défi du métier et de l'art du médecin généraliste. Il prend résolument parti pour le patient tout en restant enraciné dans le savoir académique et tout en tenant compte des im-

pératifs de la société civile. Lors du congrès WONCA à Ljubljana, des représentants de plusieurs pays ont reflété cette tendance qui prend de plus en plus d'importance. Les manières d'apprendre entre pairs, comme nous les connaissons dans les cercles de qualité, ont retrouvé vie dans les ateliers traitant de ce domaine.

### **La mise en réseau**

Les nouvelles technologies, y compris les applications médicales de l'informatique et d'Internet, mènent à une interconnexion multiple du savoir; le dossier médical va être mis à disposition du patient de manière détaillée. Les conséquences pour la profession sont les suivantes:

- le médecin de famille n'est plus irremplaçable mais plutôt échangeable,
- le patient aurait une meilleure chance de prendre ses responsabilités pour son état de santé.

Dans le monde moderne, la manière de vivre devient de plus en plus complexe et une distance de plus en plus grande se crée entre individus, bien que les patients aient un besoin croissant de proximité humaine et de compréhension confidentielle, domaines auxquels le médecin de famille doit répondre, surtout dans des situations face au deuil, la violence et à la mort.

Dans l'ensemble, les présentations au sujet du futur ont réussi à dépeindre une image aux couleurs nuancées, pleine d'enthousiasme mais réaliste.